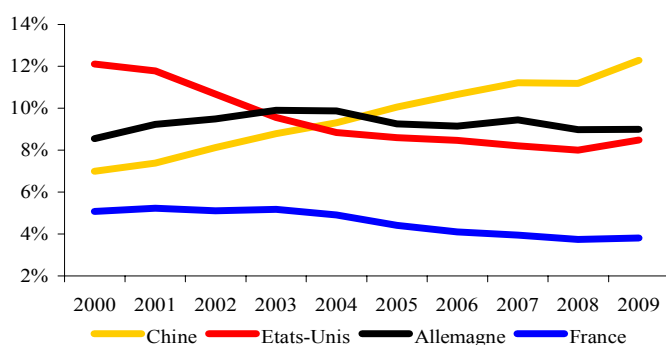




La Chine, premier déficit commercial pour la France

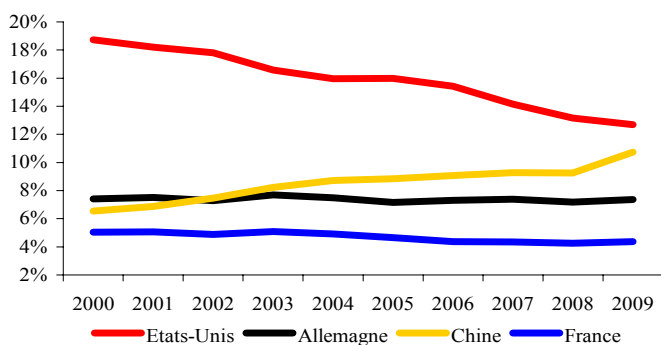
Au cours des dix dernières années, le déficit commercial bilatéral entre la France et la Chine (Hong-Kong inclus) s'est élargi, pour atteindre 20 milliards d'euros en 2009. Cette détérioration renvoie plus particulièrement à la vive progression des importations de produits informatiques, électroniques et optiques, désormais assemblés en Chine. Les exportations françaises vers la Chine, tirées par l'aéronautique, connaissent également une croissance soutenue. Au final, la part de la Chine dans les exportations de la France progresse, mais reste inférieure à la part de la Chine dans les exportations allemandes. En 2009, l'écart entre les deux pays se creuse, du fait du net repli des livraisons aéronautiques françaises à la Chine.

Part de la Chine dans les exportations mondiales



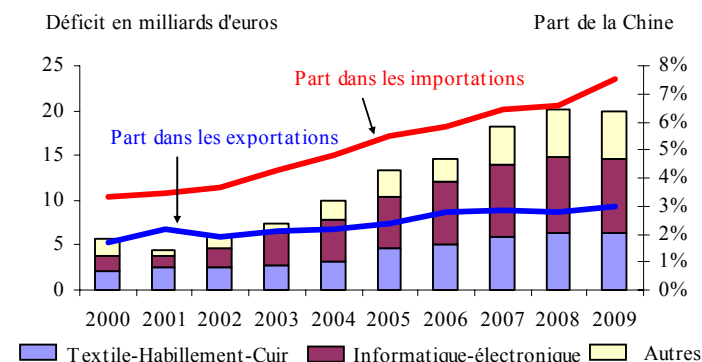
Source : OMC

Part de la Chine dans les importations mondiales



Source : OMC

Evolution du déficit commercial entre la France et la Chine et part de la Chine dans les échanges français



Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, estimées).

La Chine, un géant du commerce mondial

Les dix dernières années voient la Chine (Hong-Kong inclus) entamer rapidement les positions des pays développés dans le commerce mondial : en 2009, elle représente 12,3 % des exportations mondiales, contre 7,0 % en 2000. Elle est désormais le premier exportateur mondial, devant l'Allemagne (9,0 %) et les Etats-Unis (8,5 %). Toutefois, cette performance, qui repose pour partie sur des activités d'assemblage, est fortement liée à l'activité des filiales étrangères implantées en Chine.

La Chine constitue également un débouché important pour les pays développés. Contrairement à ces derniers, elle a peu souffert de la récession mondiale et contribue à soutenir la reprise économique dans le monde. En 2009, elle est le deuxième importateur mondial et absorbe 10,7 % des importations mondiales (6,5 % en 2000), derrière les Etats-Unis (12,7 %) et devant l'Allemagne (7,4 %).

Déficits croissants des échanges France - Chine

Le déficit des échanges commerciaux entre la France et la Chine se creuse d'année en année, pour atteindre 20 milliards d'euros en 2009, après 5,7 milliards en 2000. La Chine est le premier déficit commercial français, devant l'Allemagne (-16 milliards) et la Belgique (-7 milliards). La croissance des achats à la Chine est en effet très rapide : +13,7 % l'an en moyenne entre 2000 et 2008, contre +9,4 % pour les ventes.

La part des importations en provenance de Chine passe ainsi de 3,3 % en 2000, à 7,5 % en 2009 (soit 30,2 milliards d'euros). Parallèlement, la part des exportations vers la Chine reste faible, bien qu'en progression (3,0 % en 2009, contre 1,7 % en 2000).

Montée en gamme des importations de Chine

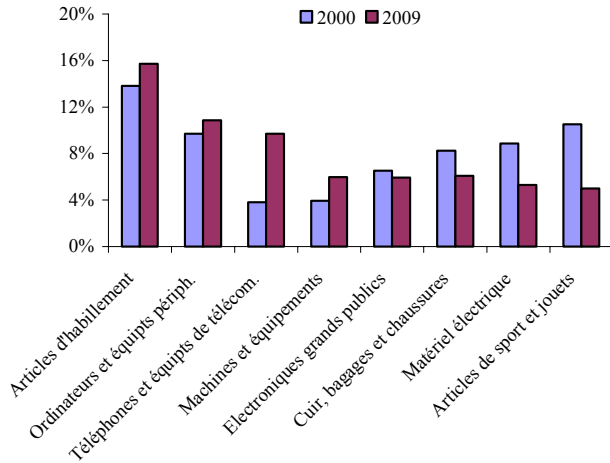
Si les importations françaises en provenance de la Chine restent dominées par les articles d'habillement (15 % du total en 2009), la part croissante des achats de produits informatiques, électroniques et optiques illustre la montée en gamme des produits





chinois. Ces achats informatiques, soit un tiers des importations de Chine, expliquent la moitié du déficit bilatéral entre la France et la Chine. Un téléphone portable sur deux acheté en France est fabriqué en Chine, et trois ordinateurs portables sur quatre le sont également. En revanche, la part des produits à faible valeur ajoutée importés de Chine (articles de sport, jeux et jouets, cuir, bagages, chaussures) tend à se réduire.

Structure des importations françaises venant de Chine



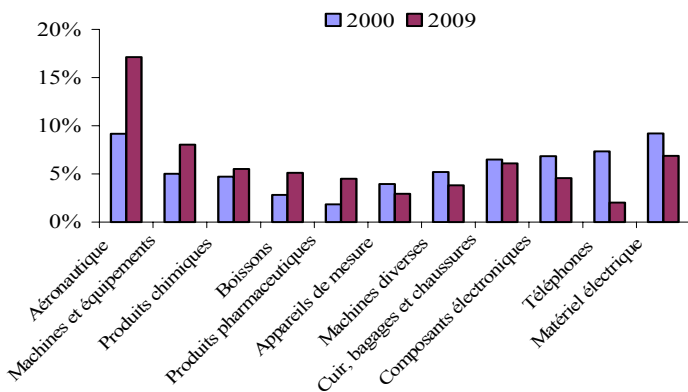
Source : Douanes (Données CAF brutes, collectées).

Exportations françaises à forte valeur ajoutée

Les exportations françaises vers la Chine se composent plutôt de produits à valeur ajoutée relativement forte, l'aéronautique en tête : au cours des dix dernières années, l'aéronautique représente en moyenne le quart des ventes françaises à la Chine et explique également le quart de leur croissance.

D'autres biens de haute technologie, comme la pharmacie et la chimie, des biens de moyenne technologie (machines et équipements), ainsi que les boissons, voient leur poids dans les exportations augmenter depuis 2000. En revanche, les produits désormais fabriqués en Chine, comme les téléphones, le matériel électrique et les composants électroniques, pèsent de moins en moins dans les exportations françaises.

Structure des exportations françaises vers la Chine

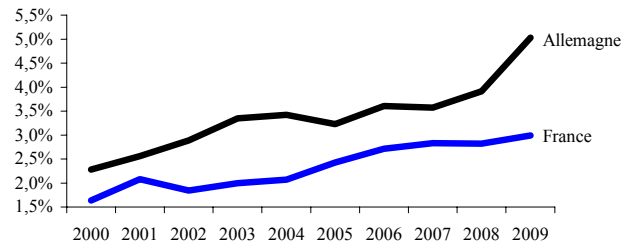


Source : Douanes (Données FAB brutes, collectées).

Avantage à l'Allemagne sur le marché chinois

La part de la Chine dans les exportations françaises progresse (3 % en 2009), mais elle reste inférieure à la part de la Chine dans les exportations allemandes (5 %). L'Allemagne conforte son avantage en 2008 et 2009, grâce à une croissance plus rapide de ses ventes à la Chine (respectivement +12 % et +5 %, contre +1 % et -11 % pour la France). En 2009, elle bénéficie notamment du dynamisme des ventes automobiles, qui constituent, avec les réacteurs nucléaires et les machines, l'un des points forts de sa spécialisation vis-à-vis de la Chine, tandis que la France subit le contrecoup du net repli des livraisons aéronautiques à la Chine.

Part de la Chine dans les exportations françaises et allemandes



Source : Eurostat

Entre 2000 et 2008, la contribution de la Chine à la croissance des exportations totales est en moyenne de 4 points pour l'Allemagne (sur une croissance globale des exportations de +64 %), tandis que pour la France elle s'élève à 1,5 point (sur un total de +17 %). Au final, les impacts sont donc loin d'être négligeables, d'autant que ne sont comptabilisés ici que les seuls effets directs, indépendamment des effets d'entraînement liés au surcroît d'activité économique généré chez les partenaires commerciaux de chacun des deux pays.

Au-delà des seuls échanges extérieurs, contraints par l'éloignement, un bilan complet des relations entre la France et la Chine nécessiterait la prise en compte de l'activité des filiales étrangères implantées en Chine, encore très mal connue. Selon l'Agence Ubifrance, en 2006, les 1800 filiales françaises implantées en République populaire de Chine généraient 20 milliards d'euros de chiffres d'affaires, soit un montant deux fois et demi plus élevé que les exportations destinées à ce pays.

Chiffres-clés sur les échanges France - Chine

	Exportations	Importations	Solde
Année 2000			
Chine continentale	3 275	10 543	-7 268
Hong-Kong	2 349	799	1 551
CHINE	5 625	11 342	-5 717
Année 2009			
Chine continentale	7 875	29 797	-21 922
Hong-Kong	2 372	373	1 999
CHINE	10 247	30 169	-19 923

Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, estimées)